

Procès-verbal de l'Assemblée générale de la Société des peintres et sculpteurs suisses = Protokoll der Delegierten-Versammlung anlässlich der Generalversammlung Schweizerischer Maler und Bildhauer

Objektyp: **AssociationNews**

Zeitschrift: **Schweizer Kunst = Art suisse = Arte svizzera = Swiss art**

Band (Jahr): - **(1903)**

Heft 37-38

PDF erstellt am: **22.07.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern. Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

dant de plis fermés au Comité central, le tout sous enveloppe cachetée et recommandée. Il est tenu de conserver les souches revêtues des signatures pour le contrôle éventuel en cas de contestations.

ART. 32. — a) Le Comité central procède au dépouillement à la date fixée dans le communiqué annexé au procès-verbal, en présence d'au moins trois membres de la Société. Tout sociétaire a le droit d'assister au dépouillement,

b) Le résultat du vote est communiqué sans retard aux présidents des sections et le Comité central procède immédiatement à la transmission de ses fonctions.

PROCÈS-VERBAL
DE
L'ASSEMBLÉE GÉNÉRALE
DE LA
SOCIÉTÉ DES PEINTRES ET SCULPTEURS SUISSES

*tenuë à Berne, Hôtel du Pont, le dimanche 27 juin,
à 9¹/₂ du matin.*

Présidence de M. Otto Vautier, président.

M. le Président souhaite la bienvenue aux sociétaires au nom du Comité central et fait passer la liste de présence. Sont présents 44 membres.

Sur la demande de M. F. De Lapalud, trésorier, l'assemblée désigne les vérificateurs des comptes : MM. Emmenegger et de Meuron.

On passe à l'ordre du jour. M. le Président donne lecture du rapport présidentiel.

Rapport Présidentiel.

MESSIEURS ET CHERS COLLÈGUES

Ce dernier exercice a été plutôt calme, peu fertile en événements importants, illustré seulement par quelques expositions privées ou municipales, et surtout caractérisé par l'attente de solutions diverses d'ordre administratif.

Mon mandat comportait de contribuer autant que possible à la réalisation des vœux formulés dans la lettre ouverte adressée à M. le Conseiller fédéral Ruchet, et que vous avez approuvée à notre dernière assemblée.

Vous vous rappelez que cette lettre a été communiquée à la Commission fédérale des Beaux-Arts, première démarche ayant un caractère officiel que vous avez accueillie par un vote de remerciements à l'adresse de M. le Conseiller fédéral Ruchet.

Notre cause, ainsi régulièrement introduite, depuis, a

l'Unterstützung des Wählenden tragenden Ausschnitte ab, stellt die Liste der Namen auf, welche er alsdann mit der übereinstimmenden Anzahl geschlossener Umschläge an das Central-Komitee absendet. Das Ganze muss sich in einem Umschlage befinden und rekommandirt sein.

Er muss die mit den Unterschriften versehenen Ausschnitte für den Fall einer Kontrolle in Folge von eventuellen Contestationen aufbewahren.

ART. 32. — a) Das Central-Komitee nimmt an dem in der dem Protokoll beigefügten Mitteilung festgesetzten Datum in Gegenwart von wenigstens drei Mitgliedern der Gesellschaft die Stimmenabzählung vor. Jedes Mitglied hat das Recht, der Abzählung beizuwohnen.

b) Das Resultat der Abstimmung wird unverzüglich den Präsidenten der Sektionen mitgeteilt und übergibt das Central-Komitee sofort seine Funktionen.

PROTOKOLL

DER
DELEGIERTEN-VERSAMMLUNG

ANLÄSSLICH DER

GENERALVERSAMMLUNG SCHWEIZERISCHER MALER UND BILDHAUER

vom 27. und 28. Juni 1903

im Hôtel du Pont in BERN.

Vorsitz des Herrn Präsidenten Otto Vautier.

Der Herr Präsident heisst die Gesellschaftsmitglieder im Namen des Centralkomitees willkommen und lässt die Anwesenheitsliste herumreichen; es sind 44 Mitglieder anwesend.

Auf Verlangen des Herrn Schatzmeisters F. De Lapalud ernennt die Versammlung die Rechnungsverifikatoren: die Herren Emmenegger und de Meuron.

Es wird zur Tagesordnung übergegangen. Der Herr Präsident trägt seinen Bericht vor.

Bericht des Präsidenten.

MEINE HERREN UND LIEBEN KOLLEGEN!

Dieses Rechnungsjahr ist im ganzen ruhig verlaufen, indem es kaum künstlerische Ereignisse von Wichtigkeit zeitigte; abgesehen von einigen privaten und kantonalen Ausstellungen waren es vor allem verschiedene Lösungen von administrativer Bedeutung oder viel mehr deren Erwartung, welche dieses Jahr charakterisierten.

Mein Mandat bedingte, nach Kräften an der Verwirklichung der Wünsche beizutragen, welchen ich in meinem offenen Briefe an den Herren Bundesrat Ruchet im Namen der Künstler Ausdruck verliehen hatte. Unsere letzte Generalversammlung hatte diesen Brief gut geheissen und sie werden sich erinnern, dass derselbe von dem Departement des Inneren an die Eidgenössische Bundeskommission

fait son chemin; et si nous avons aujourd'hui la certitude du rétablissement prochain de la subvention fédérale au chiffre antérieur de 100,000 fr., si, également, des noms d'artistes figurent enfin, et presque tous désignés par les artistes dans la Commission fédérale des Beaux-Arts, nous devons ces premiers résultats, en bonne partie, à la clairvoyance et à l'initiative de M. le Conseiller fédéral Ruchet.

Car, Messieurs, je tiens à insister sur ce fait, M. le Conseiller fédéral Ruchet n'était nullement obligé de considérer le rapport de la Commission fédérale des Beaux-Arts relatif à ma requête comme très engageant à changer quoi que ce soit au *statu quo*. Et d'autre part, vous savez quelle opposition s'est manifestée à notre égard par la voie des journaux et par des brochures, opposition d'autant dangereuse qu'elle nous vint justement, de la manière la plus inattendue, de certains milieux artistiques ou prétendus tels.

Ainsi, Messieurs, nos autorités fédérales se sont montrées fort bien disposées à examiner cette grave question du développement des Beaux-Arts en Suisse. Mais, si j'ai bien compris la manière de voir de M. le Conseiller fédéral Ruchet, nos autorités entendent que nos idées et nos principes soient ramenés à des considérations objectives à la portée de l'opinion publique et administrativement applicables. Ainsi exposées, nos revendications auront plus de chances d'entrer dans la voie des réalisations. C'est pourquoi il importe, dans l'intérêt de l'art et des artistes, de défendre énergiquement nos idées par les moyens les plus courants, par la presse notamment, chaque fois qu'une occasion se présente, et naturellement dans des termes précis et avec des arguments susceptibles d'être compris par la majorité des lecteurs et appréciés par les administrateurs.

N'oublions pas, Messieurs, que nous devons nous efforcer de nous faire bien comprendre. C'est là, peut-être, l'obligation à laquelle nous devons aujourd'hui prêter le plus d'attention; c'est là aussi la circonstance où nous devons apporter le plus de tact.

Ce n'est pas cependant, et j'insiste sur ce point, que nous devions abandonner le langage ouvert et franc qui a été celui de votre comité et de votre président; il importe avant tout d'être clair, surtout quand il s'agit de justifier un grief, de relever une irrégularité ou de dénoncer une injustice. J'estime, pour mon compte que, du moins actuellement, un président ayant à cœur la défense des intérêts des artistes ne peut avoir qu'une attitude combative. Au reste, les quelques résultats que nous avons obtenus dans des circonstances particulièrement difficiles, nous semblent donner raison à notre politique.

Messieurs, la situation actuelle nous crée un premier devoir: le devoir de nous entendre, quelles que soient les divergences de nos opinions individuelles, sur quelques points essentiels, ou plus exactement sur un choix restreint

überwiesen wurde, für welchen ersten officiellen Schritt die letzte Generalversammlung ein Dankvotum an den Herrn Bundesrat Ruchet richtete.

Von da ab nahm diese unsere Angelegenheit ihren regelmässigen Verlauf, und wenn wir heute die Gewissheit haben, dass die Bundessubvention der schönen Künste wieder ihre ursprüngliche Ziffer von 100,000 Franken erreicht, und wenn sich heute endlich die Namen der von unserer Gesellschaft bezeichneten Künstler auf der Liste der Bundeskommission befinden, so verdanken wir dieses erste Resultat zum guten Teil der Einsicht und der Initiative des Herrn Bundesrat Ruchet.

Ich bestehe um so mehr auf dieser Thatsache, als Herr Bundesrat Ruchet, sich wirklich nicht durch den Bericht der Bundeskommission bezüglich meines offenen Briefes veranlasst zu fühlen brauchte, irgend welche eingreifende Aenderungen des status quo vorzunehmen, und da ausserdem, wie Sie sich vielleicht erinnern werden, zu gleicher Zeit in Brochuren und Zeitungen gegen das Anliegen der Künstlerschaft Einspruch erhoben wurde.

Mit Bezug hierauf muss ich zu meinem Bedauern feststellen, dass diese Einsprüche unerwarteter Weise gewissen Künstlerkreisen entspringen.

Wie gesagt, meine Herren, unsere Bundesbehörden zeigten sich durchaus geneigt, diese wichtige Frage der Förderung der schönen Künste durch den Bund zu prüfen. Allerdings, wenn ich die Anschauungsweise des Herrn Bundesrat Ruchet richtig erfasst habe, so erwarten unsere Behörden, dass unsere Ideen und Principien auf rein objective Erwägungen zurückgeführt werden, zugleich allgemein verständlich und administrativ durchführbar.

Auf diesem Wege haben dieselben mehr Aussicht auf Verwirklichung.

Gerade deshalb ist es wichtig im Interesse der Kunst und der Künstler, unsere Ideen energisch in der Presse zu verteidigen wenn die Gelegenheit geboten ist, und zwar in deutlicher Sprache und mit Zuhilfenahme solcher Beweisgründe, wie sie eben den meisten Lesern verständlich sind und wie sie von der Verwaltung gewürdigt werden.

Vergessen wir nicht, meine Herren, dass wir es notwendig haben, verstanden zu werden. Es ist dies wohl die allerwichtigste und dringendste Obliegenheit, welche einerseits unsere ganze Aufmerksamkeit und zugleich unser ganzes Feingefühl erheischt.

Hiermit soll selbstverständlich nicht gesagt sein, meine Herren, dass wir auch nur im geringsten die offene und freimütige Politik verlassen sollen, welche diejenige Ihres Komitees und Ihres Präsidenten gewesen ist. Es ist unerlässlich, *deutlich* zu sein, wenn es sich darum handelt, eine Beschwerde zu rechtfertigen, eine Unregelmässigkeit oder etwa eine Ungerechtigkeit aufzudecken oder zu verhindern. Es ist daher zugleich meine Ansicht, dass die Haltung eines Präsidenten, welcher heute die Interessen der Künstler zu verteidigen hat, notgedrungen combatif sein muss.

d'idées d'un intérêt général, entente dont pourrait s'inspirer le comité central qui nous succédera.

Entre autres vœux, je vous en signale deux, d'une importance capitale et dont la réalisation contribuerait grandement au développement de l'art dans notre pays.

C'est 1^o la nécessité qu'il y aurait de maintenir énergiquement, en toute occasion et dans toute question d'art, les droits naturels des artistes vis-à-vis des administrations fédérales, cantonales, municipales. Nous devons donc insister pour que nous soyons représentés équitablement dans les commissions nommées pour les expositions, les concours et généralement pour toute organisation où l'art joue un rôle.

C'est 2^o et plus particulièrement la nécessité que dorénavant l'organisation des expositions d'art soit exclusivement réservée et confiée aux artistes, premiers intéressés et seuls compétents en la matière. N'oublions pas que nos expositions sont les seules, les rares occasions que nous ayons d'un contact avec le public.

Mais, Messieurs, il ne suffira pas que nous soyons d'accord seulement sur la question de principe : ces questions si importantes d'organisation, de présentation des œuvres d'art, de placement des œuvres, devront faire entre nous l'objet d'études, de discussions, de recherches spéciales, si nous voulons arriver à des résultats offrant des avantages effectifs et pratiques.

Et, à ce propos, Messieurs, je reviendrai sur un vœu que j'ai déjà formulé dans le rapport de l'exercice dernier : le vœu que nos discussions revêtent plus souvent un caractère et aussi quelque charme artistique ; nous abusons, en vérité, au sein de notre société des règlements et des choses d'administration, au point d'oublier que ce sont là des moyens utiles à la vérité pour arriver au but, mais que ce n'est pas le but lui-même.

Il ne faut pas confondre *administration* et *bureaucratie* ; or les préoccupations de quelques-uns de nos membres les plus actifs nous font l'effet de relever plutôt de la bureaucratie que de la bonne, de la sage administration.

A vrai dire, les règlements ne nous ont pas servi à grand chose ; ce sont les armes bien inoffensives que nous brandissons d'un banc à l'autre de notre communauté ; ce jeu a un peu duré et vieilli ; il est bien innocent et pourrait être avantageusement remplacé par quelque autre genre de divertissement.

C'est ainsi que nous nous associons de tout notre cœur à l'observation de la section de Neuchâtel à propos du nouveau règlement relatif à l'élection du comité central. Nos collègues le trouvent long et compliqué. Nous aussi. Mais nous ne pouvons que renvoyer ces plaintes aux initiateurs de cette réforme. Ce nouveau texte est, en effet, rigoureusement conforme aux vœux de la majorité de l'an dernier. C'est un miroir où se reflète sa propre image, image un peu sèche, froide, inesthétique....

A noter encore la particulière conception de notre jour-

Hierfür sprechen immerhin die Resultate, welche wir unter so speziell erschwerenden Verhältnissen erreichten. Meine Herren und Kollegen ! Die augenblickliche Lage der Dinge erlegt uns eine dringende Erwägung auf, die Notwendigkeit nämlich, ungeachtet unserer Meinungsverschiedenheiten und unserer individuellen Abstände, bezüglich gewisser das allgemeine Interesse fördernder Punkte eine Einigung zu finden. Ich möchte hier vor allem zwei Hauptpunkte hervorheben, ganz besonders wichtig für die Entwicklung der schönen Künste unseres Landes.

I. — Die absolute Notwendigkeit in allen Kunstfragen das natürliche und unverjähbare Recht der Künstler gegenüber den eidgenössischen, kantonalen oder municipalen Verwaltungen aufrechtzuerhalten. Mit anderen Worten darauf zu bestehen, dass die Künstlerschaft in allen Kommissionen, sei es bezüglich der Ausstellungen oder Wettbewerbe, kurz überall, wo die Kunst eine Rolle spielt, gebührend vertreten sei.

II. — Sodann, speziell was unsere Ausstellungen anbelangt, die Notwendigkeit, dass deren Organisation ausschliesslich den Künstlern als den wirklich Interessierten und Sachverständigen vorbehalten sei.

Indessen, meine Herren, genügt es nicht, in dieser Frage nur mit Bezug auf das Prinzip einig zu sein ; diese ausserordentlich wichtige Frage der Organisation und der künstlerischen Anordnungen unserer Ausstellungen sollte Gegenstand ernster Prüfung, eingehender Erörterung und spezieller Versuche unter uns sein, wenn wir wirkliche Resultate erzielen wollen.

Vergessen wir nicht, dass gerade unsere Ausstellungen die einzigen und seltenen Gelegenheiten bilden, welche uns mit dem Publikum in Fühlung bringen. Hier möchte ich nochmals auf einen Wunsch zurückkommen, welchen ich bereits vor einem Jahre in meinem Berichte ausgesprochen habe, nämlich, dass unsere Besprechungen so oft wie möglich einen *freien* künstlerischen Charakter annehmen möchten : Wir treiben wahrlich Missbrauch mit diesen ewigen Statuten, diesen endlosen administrativen Dingen und wir vergessen dabei, dass dies alles ja nützliche Mittel sein mögen, aber dass sie doch nicht den Zweck darstellen.

Zudem sollte man nicht Verwaltung oder Walten mit Amtsstubenmarotten verwechseln. — Wirklich, manche unserer regsten Mitglieder erwecken den Eindruck, als ob sie von lediglich bürokratischen Gesichtspunkten geleitet wären.

Um die Wahrheit zu sagen, meine Herren, so haben unsere Statuten keine besonderen Dienste geleistet. Es sind unschuldige Waffen, welche wir von einer Bank zur andern unserer kleinen Gemeinde schwingen. Das Spiel dehnt sich zu lange aus und hat sich wohl überlebt ; wir könnten es leicht durch eine andere Zerstreung ersetzen, wobei wir weniger Zeit verlieren möchten. Auch schliessen wir uns von ganzem Herzen der Bemerkung der Sektion Neuenburg an, welche dieses Reglement bezüglich der Ernennung des Centralbureaus lang und kompliziert findet ; wir finden

nal qui fleurit dans quelques-unes de nos sections, — conception déjà discutable au point de vue pratique, mais surtout d'un intérêt artistique que je livre à vos méditations et à votre appréciation. Je ne vois pas, pour mon compte, de témoignage plus concluant de ce déplorable esprit bureaucratique.

Messieurs, s'il m'était possible de résumer en quelques mots l'impression que me laissent ces deux années bientôt de présidence, je vous dirais qu'il nous reste fort à faire et beaucoup à apprendre quant à l'art de nous connaître, de nous pratiquer, de nous associer. Nous n'avons pas, enfin, une suffisante expérience de l'association. Notre vie individuelle si intense n'est pas complétée comme il le faudrait par la vie artistique collective, qui constitue le but d'une société comme la nôtre.

La petite minorité agissante, remplie d'ardeur et de bonne volonté, se heurte le plus souvent à l'apathie et l'indifférence du plus grand nombre. Et si nous jugeons la vitalité d'une association d'après la somme des sacrifices de chacun en vue de l'intérêt commun, avouons que nous faisons mauvaise figure à côté des sociétés les plus humbles d'ouvriers ou d'artisans, voire même de joueurs de boules. C'est que dans ces sociétés nous trouvons un esprit d'union, une cohésion, une discipline qui nous sont inconnus; surtout, Messieurs et chers collègues, nous trouvons ailleurs que chez nous un peu de cet entrain, de cet *enthousiasme* sans quoi il n'est pas de véritable esprit d'association.

Je sais bien que notre temps, que les conditions d'existence qui nous sont actuellement imposées n'incitent pas à beaucoup de gaieté; c'est pourtant à cet enthousiasme que je fais un dernier appel en déposant mon mandat, persuadé qu'il facilitera la tâche de mon successeur.

Et ce sera en vous donnant l'exemple de cette vertu essentielle de bon collègue que, rentré dans le rang, je compte vous prouver mon inaltérable dévouement à notre déjà vieille, — trop vieille société, qu'il s'agit maintenant plus que jamais de rafraîchir et de rajeunir.

L'assemblée approuve à l'unanimité le rapport présidentiel. M. *De Lapalud*, trésorier, a la parole pour le compte rendu financier de l'exercice.

MM.

Lors de l'assemblée générale tenue à Vevey le 30 Septembre 1901, le comité central n'avait pu présenter des comptes parfaitement en règle, par suite du départ du caissier central alors en charge, qui avait quitté Berne pour aller s'établir à Paris.

L'exercice qui se terminait à cette époque, d'après les comptes que M. Girardet, président central, avait entre les mains, soldait par un boni de 591 fr. 50, sur lesquels 500 fr. avaient été déposés à la Caisse d'Épargne du Canton de Berne; ce boni, malheureusement! n'était qu'apparent et l'on découvrit peu après que le compte de l'imprimeur n'avait pas été complètement réglé et qu'une somme de

das auch, sind aber genötigt, diese Klage an die Entdecker dieser ausserordentlichen Reform zurückzurichten. Der neue Text entspricht haarscharf den Wünschen der Majorität des vorigen Jahres. Er ist der Spiegel, in welchem sich ihr eigenes Bild reflektiert, ein wenig trocken, ein wenig kalt und unästhetisch.

Hierzu kommt noch die eigenartige Auffassung unseres Vereinsblattes, sowie sie in einigen unserer Sektionen vorherrscht, Auffassung, welche bereits in praktischer Hinsicht fraglich erscheint, und was das künstlerische Interesse anbelangt, wohl unstrittig von jenem bürokratischen Geiste zeugt. Meine Herren, wenn es mir möglich wäre, hier in wenigen Worten den Eindruck zusammenzufassen, welchen mir diese beinahe zweijährige Präsidentschaft gelassen, so glaube ich, dass wir noch manches zu lernen haben in der Kunst, uns zu kennen und mit einander zu verkehren. Wir besitzen wohl nicht die nötige Erfahrung des Vereinslebens. Unser individuelles Schaffen und Treiben ist ungenügend ergänzt durch ein gemeinsames künstlerisches Wirken, welches den Zweck unserer Gesellschaft bildet. Die kleine regsame Minderheit stösst sich zu oft an der Apathie und der Gleichgültigkeit der grossen Mehrzahl. Und wenn wir die Lebensfähigkeit einer Vereinigung nach der Summe der Opfer eines Jeden im Interesse der Gesamtheit abwägen, so müssen wir uns eingestehen, dass wir kaum neben den bescheidenen Gesellschaften der Arbeiter und Handwerker, ja sogar der Kegelklubs bestehen können. Wir finden in jenen Gesellschaften einen Einheitssinn, einen Zusammenhang und eine Disziplin, welche uns vielfach mangeln, vor allem aber, meine Herren und verehrte Kollegen, finden wir anderwärts wie bei uns jene Freudigkeit und jene Begeisterungsfähigkeit, ohne welche es keinen rechten Vereinsinn giebt.

Ich weiss ja, dass unsere Epoche, die Existenzbedingungen, mit welchen wir heute zu rechnen haben, keinen besonderen Frohsinn erwecken. Immerhin ist es an Ihre Begeisterungsfähigkeit, an welche ich heute nochmals appelliere, indem ich mein Mandat niederlege. Ich bin überzeugt, dass Ihr Enthusiasmus um vieles die Aufgabe meines Nachfolgers erleichtern wird.

Die Versammlung billigt einstimmig den Bericht des Präsidenten.

Der Herr Schatzmeister *De Lapalud* hat das Wort für den finanziellen Rechnungsbericht des Jahres.

MEINE HERREN!

Bei der am 30. September 1901 in Vevey abgehaltenen Generalversammlung hatte das Centralkomitee infolge der Abreise des damals im Amte stehenden Kassierers, welcher Bern verlassen hatte, um sich in Paris niederzulassen, keine ganz geordneten Rechnungen vorweisen können.

Das Rechnungsjahr, welches zu dieser Zeit schloss, wies nach den Rechnungen, welche der Herr Centralpräsident Girardet in Händen hatte, einen Ueberschuss von 591 Fr. 50 auf, von welchem 500 Fr. in die Sparkasse von Bern niedergelegt wurden; unglücklicherweise war dieser Ueberschuss nur ein scheinbarer, indem kurz darauf entdeckt wurde, dass die Rechnung des Buchdruckers nicht ganz berichtigt worden war und dass man ihm noch eine Summe von 574 Fr. 25 Cts. schuldete, was den Ueberschuss von 591 Fr. 50 in Wahrheit auf 17 Fr. 25 herabsetzte.

Nach empfangener Erklärung dieser Differenz hatte die Generalversammlung vom Juni 1902 beschlossen, Herrn

574 fr. 25 lui était encore due, ce qui abaissait en réalité ce boni de 591 fr. 50 à 17 fr. 25.

Après avoir reçu l'explication de cette différence, l'assemblée générale de juin 1902 avait décidé de rembourser à M. Girardet la somme qu'il avait dû avancer pour éteindre ce compte et pour cela avait autorisé le nouveau comité central à retirer la somme déposée à la Caisse d'Épargne de Berne.

C'est ce qui a été fait au commencement de cet exercice; mais au lieu de ne retirer que la somme nécessaire à ce remboursement, nous avons cru bien faire en retirant la totalité du dépôt, soit 1155 fr. 25, et cela pour avoir en caisse au commencement de l'exercice, une certaine avance qu'il n'était plus possible d'avoir avec le changement de date de nos réunions.

En effet, actuellement, les cotisations centrales ne peuvent guère être recueillies qu'en mars ou avril et l'assemblée générale doit avoir lieu au commencement de juin; le caissier central qui se trouvait pendant dix mois en face d'une caisse absolument vide devait donc avancer de sa poche toutes les dépenses assez considérables nécessitées par l'impression du rapport et du journal, les circulaires, les frais d'administration, etc., ce qui était anormal, ou faire attendre ces comptes, ce qui était onéreux et ne pouvait durer.

C'est donc avec un solde en caisse de 695 fr. 30 dont 14 fr. 30 provenant de l'exercice précédent, et 681 de la caisse d'épargne que nous avons commencé l'année et c'est grâce à cette somme que nous avons pu faire face à toutes les premières dépenses.

Nous espérons que petit à petit, ce solde en caisse s'augmentera et qu'il arrivera un moment où on pourra en remettre une partie à la caisse d'épargne, mais nous croyons qu'il sera toujours nécessaire de garder liquide une somme d'au moins 500 fr. pour parer aux dépenses urgentes.

Nous espérons que l'assemblée générale approuvera cette manière de faire, mais dans le cas contraire le comité central futur n'aura qu'à replacer cet argent où il jugera convenable, car nous avons le plaisir de vous rapporter l'avance en question non seulement intacte, mais augmentée de 581 fr. à 772 fr. 15 avec une plus value de 191 fr. 15.

Les recettes de l'exercice 1902-1903 ne se sont montées qu'à 1074 fr. 30 contre 1283 fr. en 1901-1902; diminution due au fait que plusieurs cotisations ne sont pas régulièrement rentrées et que quelques sociétaires dont nous n'avons décidément rien pu obtenir ont dû être rayés de notre liste, conformément à nos règlements.

Les dépenses, par contre, ont été moins fortes que l'année dernière et ne se sont montées qu'au chiffre de 883 fr. 15, laissant en caisse un boni de 191 fr. 15.

La fortune de notre société se compose donc de :

Solde en caisse au 28 juin 1903	Fr. 191 15
Reliquat de la somme retirée de la Caisse d'Épargne de Berne le 7 juillet 1902 après le payement de la note Benteli	» 581 —
Montant du dépôt fait à la Caisse d'Épargne de Neuchâtel, avec intérêts de l'exercice écoulé	» 1666 79
Total	Fr. 2438 94

Le Caissier central

F. DE LAPALUD.

Girardet die Summe zurückzahlen, welche er hatte vorstrecken müssen, um diese Rechnung zu berichtigen, und hatte daher dem neuen Centalkomitee die Berechtigung erteilt, die in der Sparkasse von Bern niedergelegte Summe zurückzuziehen.

Dies geschah zu Anfang dieses Rechnungsjahres, aber anstatt nur die zu dieser Rückzahlung erforderliche Summe zurückzuziehen, haben wir geglaubt, wohl daran zu tun, die Gesamtsumme der Einlage, nämlich 1155 Fr. 25 zurückzuziehen und zwar, um bei Beginn des Rechnungsjahres einen kleinen Vorschuss in der Kasse zu haben, was infolge der Datumsänderung unserer Zusammenkünfte nicht mehr möglich war.

In der Tat können gegenwärtig die Centralbeisteuern kaum vor März oder April eingezogen werden und die Generalversammlung soll Anfang Juni stattfinden. Der Centalkassierer, welcher sechs Monate lang vor seiner völlig leeren Kasse sass, musste daher entweder aus seiner eigenen Tasche alles vorstrecken, was an notwendigen Ausgaben vorlag, wie z. B. der Druck des Berichtes, der Zeitung, der Cirkulare, sowie auch die Kosten der Verwaltung u. s. w., was anormal war oder aber auf Berichtigung der Rechnungen warten lassen, was lästig war und nicht andauern konnte.

Wir haben daher mit einem Saldo in Kasse von 695 Fr. 30, von denen 14 Fr. 30 vom vorhergehenden Rechnungsjahre herrühren, und 681 Fr. von der Sparkasse das Jahr begonnen und dieser Summe verdanken wir es, dass wir allen unsern ersten Ausgaben gerecht werden konnten.

Wir hoffen, dass dieser Kassenbestand nach und nach anwachsen möge und dass ein Augenblick kommen werde, wo wir wieder einen Teil davon in die Sparkasse legen können, doch erachten wir es als nötig, immer wenigstens eine Summe von 500 Fr. flüssig zu halten, um die dringendsten Ausgaben zu decken.

Wir hoffen, dass die Generalversammlung dieses Vorgehen billigen werde, andernfalls steht es dem künftigen Centalkomitee frei, das Geld anzulegen, wo es dies für gut erachtet, denn wir haben das Vergnügen, Ihnen den bewussten Vorschuss nicht nur unberührt, sondern von 581 Fr. zu 772 Fr. angewachsen mit einem Mehrwert von 191 Fr. 15 zu übermitteln.

Die Einnahmen des Jahres 1902-1903 beiaufen sich nur auf 1074 Fr. 30 im Gegensatz zu 1283 Fr. im Jahre 1901-1902. Diese Abnahme ist dem Umstande zuzuschreiben, dass mehrere Beiträge nicht zur Zeit eingegangen sind und dass mehrere Mitglieder, von denen wir entschieden nichts erlangen konnten, unsern Statuten gemäss auf unserer Liste ausgestrichen werden mussten.

Dagegen sind die Ausgaben weniger bedeutend gewesen als letztes Jahr und sind nur bis auf 883 Fr. 15 gestiegen, was einen Ueberschuss von 191 Fr. 15 zurückliess.

Das Vermögen unserer Gesellschaft besteht also aus :

Kassenüberschuss am 28. Juni 1903	Fr. 191 15
Rest der am 7. Juli 1902 aus der Berner Sparkasse zurückgezogenen Summe nach Bezahlung der Rechnung Benteli	» 581 —
Betrag der in der Neuenburger Sparkasse gemachten Einlage nebst den Zinsen des verflossenen Rechnungsjahres	» 1666 79
Summa	Fr. 2438 94

Der Centalkassierer

F. DE LAPALUD.

Personne ne demandant la parole, M. le *Président* rappelle que conformément aux décisions de la dernière assemblée générale de Genève, les délégués des sections se sont réunis à Berne hier, 27 juin. Il demande à M. Born, secrétaire de la délégation, lecture du procès-verbal de la séance.

PROTOCOLE

DE

L'ASSEMBLÉE DES DÉLÉGUÉS

A L'OCCASION DE

L'ASSEMBLÉE GÉNÉRALE DES PEINTRES ET SCULPTEURS SUISSES

Du 27 et 28 juin 1903

à l'Hôtel du Pont à BERNE.

L'assemblée des délégués, fixée au 27 juin, à 9 h. $\frac{1}{2}$ du matin, ne put commencer qu'à 10 h. $\frac{3}{4}$, vu l'arrivée tardive des délégués de la Suisse allemande.

1° Le président central ouvre la séance en donnant lecture du rapport annuel (en français); puis le caissier donne un aperçu sur l'état de la caisse. Ensuite le Comité central se retire et les délégués procèdent

2° à la constitution de l'assemblée et à l'élection d'un président et d'un secrétaire.

Comme président est nommé M. Emmenegger; comme secrétaire M. Born.

Ces Messieurs, après quelque résistance, déclarent accepter ces fonctions.

On procède ensuite à l'appel nominatif des délégués.

Sont présents, de la section de :

Genève, MM. Dünki et Silvestre, ayant droit d'élection avec 4 voix.

Munich, M. Théodore de Saussure, ayant droit d'élection avec 2 voix.

Zurich, MM. Kissling et Righini, ayant droit d'élection avec 2 voix.

Neuchâtel, MM. Jeanneret et Röthlisberger, ayant droit d'élection avec 2 voix.

Lucerne, MM. Emmenegger et Zbinden, ayant droit d'élection avec 2 voix.

Lausanne, M. Bischoff, ayant droit d'élection avec 2 voix.

Bâle, M. Burkhard-Mangold, ayant droit d'élection avec 2 voix.

Berne, MM. Born et Kiener, ayant droit d'élection avec 2 voix.

Total 18 voix.

Les sections de Paris, du Tessin et de Fribourg n'ont pas envoyé de délégués; manquent, en proportion du nombre des membres, 4 voix (sur 22).

Da niemand ums Wort bittet, erinnert der Herr *Präsident* daran, dass sich die Abgeordneten der Sektionen, den Beschlüssen der Genfer Generalversammlung entsprechend, gestern in Bern versammelt haben und ersucht Herrn Born, den Sekretär der Delegation, den Bericht der Versammlung zum Vortrag zu bringen.

PROTOKOLL

der

DELEGIERTEN-VERSAMMLUNG

anlässlich der

GENERALVERSAMMLUNG SCHWEIZERISCHER MALER UND BILDHAUER

vom 27. und 28. Juni 1903

im Hôtel du Pont in BERN.

Delegierten-Versammlung vom Sonntag den 27. Juni, angesetzt auf vormittags halb 10 Uhr, beginnt dieselbe wegen verspätetem Eintreffen einzelner Delegierten aus der deutschen Schweiz um 10 $\frac{3}{4}$ Uhr.

1° Zur Eröffnung derselben verliest der Centralpräsident seinen Jahresbericht (in französischer Sprache) und der Kassierer gibt kurze Auskunft über den Stand der Kasse. Das Central-Komitee zieht sich hierauf zurück und die anwesenden Delegierten schreiten

2° zur **Constituierung** der Versammlung durch Wahl eines *Präsidenten* und eines *Sekretärs*.

Als ersterer wird bezeichnet Herr Emmenegger.

Als zweiter Herr Born.

Beide erklären mit einigem Sträuben Annahme der Wahl.

3° Hierauf wird zum Namensaufruf der anwesenden Delegierten geschritten.

Es sind anwesend von der Sektion

Genf die HH. Dünki & Silvestre mit 4 Stimmen Wahlrecht

München Hr. Th. de Saussure mit 2 » »

Zürich die HH. Kissling und Righini 2 » »

Neuenburg die Herren Jeanneret &

Röthlisberger mit 2 » »

Luzern die Herren Emmenegger &

Zbinden mit 2 » »

Lausanne Herr Bischoff mit 2 » »

Basel Herr Burkhard Mangold mit 2 » »

Bern die Herren Kiener & Born mit 2 » »

18 Stimmen

Von den Sektionen Paris, Tessin und Freiburg ist keine Vertretung da, *fehlen* nach Proportion der Mitgliederzahl 4 Stimmen (von 22).

Traktanden :